

Le Théâtre du Petit Monde présente

LA BELLE HELENE

ET LES GARÇONS

OFFENBACH

AVEC

Mylène Bourbeau
Salvatore Ingoglia
Martin Loizillon
Christine Tocci
Christophe Poncet de Solages
Nicolas Rigas

CHEF DE CHANT

Ruta Lenciauskaite
(Opéra de Paris, TCE...)

MISE EN SCÈNE

Nicolas Rigas

ADAPTATION
Martin Loizillon

Dossier Presse

Le Projet

CRÉATION 2025

Quel lien peut-il y avoir entre la plus belle reine de la mythologie grecque, Jacques Offenbach et une série télévisée à succès des années 90 ?

Par trois fois à travers l'histoire, Hélène, la Belle Hélène a su séduire des millions de personnes !

Le Théâtre du Petit Monde revisite le chef d'œuvre de Jacques Offenbach, la Belle Hélène.

Toute la merveilleuse musique du célèbre compositeur est là, mais l'intrigue ne se passe plus dans la Grèce antique, peu de temps avant la tragique guerre de Troie, mais au cœur du tournage de la 127e saison de « la Belle Hélène et les garçons. »

On retrouve tout l'esprit satirique du génie Offenbach !



Mise en scène de Nicolas Rigas – Adaptation de Martin Loizillon

Musique de Jacques Offenbach

Le spectacle a été créé en juin 2025 aux Grandes Écuries du Château de Versailles. Il existe dans une version piano avec 8 artistes au plateau et dans **une version « orchestre » avec un ensemble 8 musiciens soit un total de 15 artistes sur scène.**

Les Interprètes

Avec

Hélène : Christine Tocci ou Cecilia Arbel

Ryan / Pâris : Christophe Poncet de Solage ou Raphaël Brémard

Nicolas / Ménélas : Salvatore Ingoglia

José / Agamemnon : Nicolas Rigas

Stéphane : Martin Loizillon

Sylvie : Mylène Bourbeau

Piano : Ruta Lenciauskaite

Régisseur plateau : Christophe Auzolles





Le Metteur en Scène

Nicolas Rigas

Artiste aux multiples facettes, **Nicolas Rigas** est à la fois chanteur lyrique, comédien et metteur en scène, et il réussit avec brio dans ces trois disciplines ! Chanteur, on a pu le voir sur des grandes scènes d'Opéra telles que **le Théâtre des Champs Élysées, l'Opéra d'Avignon, de Tours, de Nancy...** Comédien, il entre jeune à l'école de la Rue Blanche, devient Talent Cannes et interprète de nombreux grands rôles du répertoire (Alceste dans le Misanthrope, Rodrigue dans le Cid,...). Et enfin il met en scène depuis maintenant plus de 10 ans de nombreuses créations qui reçoivent toujours un beau succès aussi bien auprès du public que de la presse (Le Figaro, le Canard Enchaîné, L'humanité...)



Retrouvez dans ce dossier le portrait que lui a consacré le Journal du Dimanche



Ils en parlent...

...La presse

LE FIGARO

"Le Théâtre du Petit Monde crève l'écran. Réjouissant"

"Ça chante vraiment ! À la sortie tout le monde est ravi"



WEBTHEATRE

"Un spectacle d'une merveilleuse et décapante invention. A revoir sans restrictions..."

"On rit et on est conquis par le talent de la troupe du Théâtre du Petit Monde."

L'Evasion
des **S**ens



"Les comédiens-chanteurs sont excellents. Un très bon moment de théâtre que ce spectacle familial, production originale du fameux Théâtre du petit monde."



L'ÉVÉNEMENT

« La Belle Hélène et les garçons » : le Théâtre du Petit Monde crève l'écran

Thierry Hillériteau

Au Festival d'Avignon, la compagnie centenaire transforme l'opéra-bouffe d'Offenbach en soap opera, dans un délicieux esprit de tréteaux. Réjouissant.

Intrigues échevelées, scènes de rupture interminables, passions exacerbées et rebondissements à n'en plus finir... De l'opéra au « soap opera », il n'y a qu'un pas. Offenbach l'avait compris. Lui qui, soixante-dix ans avant la naissance du genre télévisé, tournait en ridicule avec sa *Belle Hélène* l'opéra seria de ses prédécesseurs, et leur obsession pour les sujets mythologiques puisés dans l'épisode de la Guerre de Troie.

Comme le « petit Mozart des Champs-Élysées », en 1864, s'amuse à revisiter les classiques du second Empire, le Théâtre du Petit Monde a choisi de s'emparer de son chef-d'œuvre en s'amusant avec un classique de notre culture télévisuelle : la série *Hélène et les garçons*, dont les personnages caricaturaux et aseptisés sont devenus des marqueurs de la télé réactionnaire des années 1990.

La Grèce antique cède ici la place à un simple plateau de tournage. On est loin de TF1. Hélène et ses comparses n'ont plus la fraîcheur de leurs 20 ans. La série est usée jusqu'à la corde. Les acteurs aussi : on tourne la 127^e saison ! La société qui a racheté les droits, Vénus Productions, ne sait plus comment faire pour se renouveler. Après *Hélène à la plage*, *Hélène dans les étoiles*, *Hélène sous Louis XIV*, voici *Hélène chez les Atrides*. Le vaudeville vire à la tragédie grecque. La comédienne joue les divas. Son assistante de production s'arrache les cheveux. Cricri n'a plus d'amour que les poignées (qui en Ménélas lui dessinent une silhouette tout sauf spartiate !), José est un vieux beau à l'âme syndicaliste. Tout le monde se rêve à Hollywood. Exige de tourner avec les dieux du 7^e art. On appelle à la rescous-



PIERRE-ANTOINE CHAUMIEN

Le chef-d'œuvre de Jacques Offenbach est revisité au travers de la série culte des années 1990 et de ses personnages caricaturaux et aseptisés.

se Stéphane Spielberg : un Alsacien qui n'a en commun avec son homonyme que les lunettes. Lorsque Ryan Gislong débarque de Hollywood pour jouer Pâris, personne n'en croit ses yeux. Hélène se pâme. José joue les entremetteurs. Cricri ne voit rien venir...

Un spectacle qui ne se prend jamais au sérieux

Tout Offenbach est là. Dans cette adaptation qui, à défaut de suivre Meilhac et Halévy à la lettre, en a gardé l'esprit. Ça ne se prend jamais au sérieux. Le spectacle enquille airs et ensembles à la vitesse d'Hermès. Ça fleurit bon le théâtre de tréteaux et l'esprit de troupe. Le public participe de bon cœur. Martin Loizillon (le réalisateur alsacien) a réécrit les textes avec brio. En Hélène débordante de désir, Cécilia Arbel (en alternance avec

Christine Tocci) crève l'écran. Le ténor Christophe Poncet de Solages campe un Pâris aussi séduisant qu'héroïque. Mylène Bourbeau prête son délicieux accent québécois à l'assistante au bout du rouleau. La palme à Salvatore Ingoglia, aussi impayable en mari trompé qu'en « vieux jeune » premier qui s'est un peu trop laissé aller. Le baryton Nicolas Rigas (José-Agamémnon à la belle assurance) met en scène tout ce monde-là avec la verve qu'on lui connaît.

Créé au Mois Molière, à Versailles, avec un luxueux septuor de musiciens (cordes, accordéon, piano, flûte, clarinette et trombone), il s'exporte en Avignon dans une forme plus légère, soutenue du seul piano... En attendant d'éventuelles reprises à Paris à la rentrée ! ■

Off d'Avignon, Théâtre de la Chapelle
(3, pl. Pasteur) jusqu'au 24 juillet.

MON IDNEWS

Le guide des plaisirs

Côté **Nicolas Rigas** *cour*

BAROQUE Depuis quinze ans, il est un pilier du Mois Molière qui bat son plein à Versailles. Comédien, baryton, metteur en scène, Nicolas Rigas brille autant dans la comédie que dans l'opéra, conjugués à la tête du théâtre du Petit Monde, une institution centenaire

PAR HUMBERT ANGLEYS

SOMMAIRE

46

THÉÂTRE

Nicolas Rigas, c'est Molière qu'on ressuscite !

48

TÉLÉVISIONS

Des écrans toujours plus high tech

54

DÉCOUVERTE

Monocle voit grand

56

MODE HOMME

Les indispensables de l'été

Nicolas Rigas avec la statue de Molière, à Versailles.

“L'art d'en faire trop”

Nicolas Rigas



Quoi de mieux qu'un quiproquo pour nouer une relation de théâtre ? Nous sommes en 2010 : Nicolas Rigas doit présenter *Le Misanthrope*, avec Delphine Depardieu, au Mois Molière. Il a été programmé par « Madame Lefèvre », comme tout le monde appelle la précieuse cheville ouvrière du festival, mais François de Mazières, le fondateur devenu maire de Versailles, ne le connaît pas encore... et voit rouge en apercevant un enfant sur scène, croyant à un spectacle amateur ! Pas du standing de la cour des Grandes Écuries du château ! Mais cette présence enfantine n'était qu'un clin d'œil à l'histoire de la compagnie, le théâtre du Petit Monde, qui était à l'origine une troupe d'enfants... La pièce triomphe et le fâcheux devient complice ; trêve de malentendu, ils ne se quitteront plus.

OPÉRETTE
Nicolas Rigas
(à g.) dans
La Belle Hélène
(et les garçons)
de Martin Loizillon
(à d.), avec la
troupe du théâtre
du Petit Monde.

Molière, Offenbach et compagnie

Ils se retrouvent depuis chaque année au mois de juin : *Le Malade imaginaire*, *Les Précieuses ridicules*, éternel Molière bien sûr, mais aussi *Le Barbier de Séville*, Offenbach... À l'aise dans la comédie autant que dans le répertoire lyrique classique, acteur, chanteur, metteur en scène, Nicolas Rigas incarne bien toutes les facettes de ce festival de théâtre et de musique qui se déploie dans toute la ville et jusque dans les jardins du château. La fidélité mutuelle a franchi un cap l'an dernier : il a mis en scène *Le Géniteur*, une « comédie sérieuse » de François de Mazières sur la filiation, sujet sensible abordé avec cocasserie et délicatesse.

La troupe du théâtre du Petit Monde retrouve donc les Grandes Écuries, un lieu unique, du théâtre de tréteaux dans un écrin de pureté classique, où déclinent les lumières chaudes des premiers soirs d'été. Et Nicolas Rigas s'en donne à cœur joie dans *La Belle Hélène* (et les garçons), une création de Martin Loizillon, qui a transposé l'opéra-bouffe de Jacques Offenbach dans le tournage de... la 127^e saison du feuilleton *Hélène et les garçons* ! L'an dernier, ils nous avaient déjà réjouis avec un Offenbach version *medley* allègre sur un livret à la Feydeau, et avec *Le Médecin malgré lui*, dans sa version opéra-comique de Gounod, déjà joué en 2022. Le projet datait d'avant les années Covid qui, en rivalisant de farcesque, ont offert à la pièce une résonance stupéfiante : Molière avait dû regarder BFM... La voix de Sganarelle s'envolait pour vanter la médecine : « C'est la science, par excellence ! Un médecin est un devin ! » repris en chœur par ses crédules zéloteurs, avec à la baguette et, dans le rôle-titre, Nicolas Rigas déchaîné dans ce rôle de mari couard mais enhardi par le succès de son imposture...

Son Arnolphe, barbon baladé dans *L'École des femmes*, agrémentée d'airs des *Contes d'Hoffmann* – encore Offenbach –, était déjà superbement gro-



ADÈLE KIFFER/VILLE DE VERSAILLES



Sganarelle face à Martine, sa femme rusée (Antonine Bacquet).

HUMBERT ANGLEYS

Mois Molière Du grand théâtre populaire

Devenu une institution qui rayonne au-delà de Versailles, le Mois Molière est plus qu'un tour de chauffe pour le Festival d'Avignon. Pour sa 29^e édition, le festival offre plus de 300 spectacles, déclinés dans une soixantaine de lieux de la cité royale. Théâtre, musique, jeune public, seul en scène, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses : beaucoup de spectacles sont gratuits ou proposés à des tarifs très accessibles. On y retrouve notamment Charlotte Matzneff, Éric Bouvron, Stéphanie Tesson et, manifeste de liberté, la

première adaptation théâtrale d'une œuvre de Boualem Sansal, *Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller*. Au total, 150 000 spectateurs sont attendus ; il est encore possible de trouver des billets, notamment pour les Grandes Écuries où, 48 heures avant chaque représentation, si la météo s'annonce favorable, des places supplémentaires sont ouvertes. Et rendez-vous au « Off » d'Avignon pour jouer les prolongations ! ■ H. A.

À Versailles, jusqu'au 30 juin.
moismoliere.com

tesque... Le comédien s'empare de ces rôles de dindons de la farce avec un plaisir gourmand et palpable, d'une mimique digne de Mr. Bean à une tirade impeccable, d'une trogne d'ahuri à un air d'opérette virtuose... À la Royal Academy of Dramatic Art, Nicolas Rigas a travaillé les ficelles du jeu « over the top, l'art d'en faire trop tout en étant juste... À la *Louis de Funès*, qui le faisait très bien, même s'il n'était pas du tout anglais ! » Il a plus appris à Londres qu'à l'école de la rue Blanche, car « pour le reste, j'avais tout appris chez Roland, absolument tout », confie-t-il.

« Roland », c'est Roland Pilain, qui lui soufflait : « Plus on est talentueux, plus il faut travailler. » Artisan majeur du développement du théâtre du Petit Monde, fondé par Pierre Humble en 1919 et qui vit débiter Aznavour, Johnny, Colette Renard, il fut un père de théâtre, mais pas seulement : « Roland Pilain m'a presque élevé, raconte Nicolas. Mes parents étaient reconnaissants et avaient un respect immense pour ce monsieur extraordinaire. » Qui a fini par l'adopter aussi à l'état civil, avec l'accord de leurs familles respectives, pour pouvoir lui transmettre cette institution : « Dans ma famille d'extraction modeste, il était hors de question d'embrasser une carrière artistique, il fallait travailler tout de suite. C'est miraculeux ! »

Le hasard auquel il ne croit pas

Le fils prodige a réussi le Conservatoire national de chant en rentrant de Londres, avant de parfaire son apprentissage auprès du grand ténor Sergueï Larine, en échange d'une mission de coach de théâtre décrochée au culot. L'Opéra de Paris ne lui a pas – encore ? – ouvert ses portes alors que ses talents se déploient à l'étranger : en septembre, il chantera Renato à l'opéra national de Moldavie dans *Un bal masqué* de Verdi. *Downton Magazine*, un titre américain, lui a consacré

sa une et dix pages après qu'il a chanté, l'été dernier, au New York City Opera, le baron Scarpia dans la *Tosca* de Puccini, « l'un des rôles emblématiques pour un baryton. Il y en a aussi chez Verdi, comme Rigoletto, et bien sûr chez Mozart, plutôt pour les barytons-basses... Mozart n'aimait pas les ténors, il ne leur a offert qu'un grand rôle, Don Ottavio, et c'est un imbécile ! »

Il a son franc-parler, des convictions aussi affirmées que sa foi assumée, « venue par le hasard auquel je ne crois pas », retrace-t-il. En reprenant les rênes, animé par la mission de perpétuer l'institution reçue, Nicolas Rigas a parfois dû délaisser l'opéra, mais Martin Loizillon, son fils – « excellent comédien, auteur, meneur de troupe... Il sait tout faire ! » – est aujourd'hui arrivé à maturité : « Le théâtre du Petit Monde, c'est lui maintenant. » De quoi élargir, peut-être, à la mesure de sa tessiture, le petit monde du grand Nicolas. ■

FARCE
En médecin malgré lui, Nicolas Rigas enflamme la cour des Grandes Écuries, ici au Mois Molière 2024.

HUMBERT ANGLEYS



Un siècle de théâtre :

Petit historique du Théâtre du Petit Monde

Fondé par Pierre HUMBLE en 1919, il est vite racheté par le maître incontesté des spectacles mêlant le théâtre, le chant et la danse, le Directeur-Fondateur du Théâtre des Enfants : **Roland PILAIN**. Fort de sa popularité et grâce à l'élan que lui donne Roland PILAIN, sa troupe grandit tellement qu'elle se produit dans quatre différents spectacles en même temps, en tournée et dans les plus grands théâtres de Paris et de France :

- La Salle de l'Université des Annales (*l'actuel Théâtre Saint-Georges*),
- la Comédie-Française,
- le Théâtre de la Porte St Martin,
- la Gaîté Lyrique (*théâtre de 1500 places*),
- le Théâtre de l'Ambigu,
- Le Capitole de Toulouse et bien d'autres encore...



Sa troupe a fait aussi la réouverture du Théâtre Antoine, malheureusement délaissé durant la deuxième guerre mondiale. Le Théâtre a privilégié la représentation d'œuvres destinées aux enfants et à un public familial. C'est ainsi qu'ont été mis en scène **des spectacles adaptés de contes** (*Le petit chaperon rouge, Ali Baba et les 40 voleurs, Blanche Neige*), des adaptations de classiques de la littérature enfantine (*Le bon petit diable, Le général Dourakine*), des pièces de la Comtesse de Ségur (*Les Malheurs de Sophie, Les petites filles modèles*), de **Molière** (*Le Tartuffe, Les femmes savantes...*) et de **Shakespeare** (*Le songe d'une nuit d'été*).

Bien des grands noms de la scène française et des médias ont débuté au Théâtre du Petit Monde. **Charles Aznavour** et sa sœur Aïda, Colette Renard, Roland Blanche (*acteur*), Johnny Hallyday, Paul Lederman (*producteur*), Claude Vernick (*ancien directeur de programme de FR3, metteur en scène et réalisateur*), Guy Rétoré ... Ils ont tous bénéficié de la formidable énergie et de la folie créatrice transmises par la troupe du Théâtre du Petit Monde de Roland PILAIN.



En 2009, Nicolas RIGAS reprend la direction artistique et crée pour fêter les 90 ans d'existence du Théâtre, ***Le Misanthrope*** de Molière avec **Delphine Depardieu**. Même s'il ne privilégie plus les spectacles pour enfants, ses mises en scène se veulent familiales et populaires.

Saluée par la presse et par le public, l'une de ses dernières mises en scène, ***L'École des Femmes*** de Molière, rencontre un très beau succès à Paris au **Théâtre Déjazet** et en tournée (« *C'est intelligent, drôle et acide* » – L'HUMANITÉ ; « *Ça fonctionne à merveille* » – Le FIGARO ; « *Une version réjouissante* » – Le POINT ; « *Nicolas Rigas incarne Arnolphe en finesse* » – Le CANARD ENCHAÎNÉ).

En 2019, pour fêter le centenaire du Théâtre du Petit Monde, Nicolas Rigas prend le pari osé de créer la célèbre *Vie Parisienne* de Jacques Offenbach. Créé pour le Mois Molière, le spectacle sera en tournée dès l'été 2019 notamment au Festival d'Avignon.

Comme de nombreuses structures, le Théâtre subit la crise covid de plein fouet, mais relance très rapidement son activité avec la création du ***Médecin Malgré Lui*** de Molière/Gounod en mars 2022 à l'Opéra de Massy qui marquera les 400 ans de la naissance de Molière. Spectacle qui sera repris en tournée, notamment aux Châteaux de Versailles.



THÉÂTRE DU
PETIT MONDE
— DEPUIS 1919 —

Administration :

4 Bd des Filles du Calvaire
75011 Paris
01 47 00 23 77

Diffusion :

Philippe Branet
p.branet@theatredupetitmonde.com
07 45 24 09 31

www.theatredupetitmonde.com